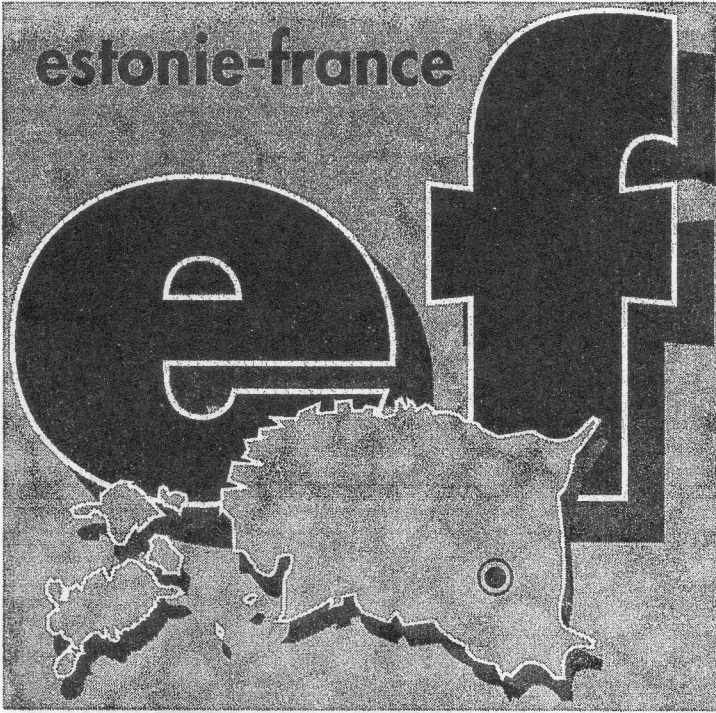


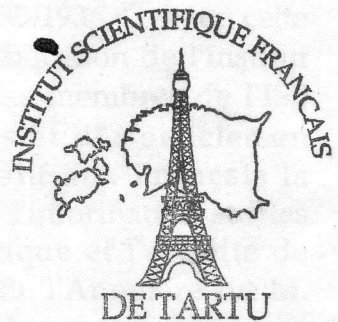
estonie-france



numéro 1

BULLETIN

DE L'INSTITUT SCIENTIFIQUE FRANCAIS DE TARTU





LARISSA VOLPERT,

Reine d'échecs.

- Madame Larissa Volpert, vous avez glorifié votre nom comme une éminente joueuse d'échecs. Voulez-vous nous raconter cette ascension olympique?

- J'ai débuté au Palais des pionniers de Léninegrad à l'âge de dix ans quand j'ai reçu pour la première fois la catégorie d'échecs. Plus tard, je suis devenue trois fois championne de la ville (1947, 1949, 1964). Dès cette époque, je participais aux vingt championnats de l'U.R.S.S. En 1954, à l'âge de vingt-huit ans j'obtenais ma première médaille d'or au championnat de l'U.R.S.S. Je me souviens l'avoir remporté en battant tout les maîtres et me permettant d'obtenir une mention "remarquable" au tournoi: (14 points sur 19). J'ai pu réobtenir ce titre en 1958 et 1959. En 1960, le sort du tournoi international de Tbilisi s'est décidé dans la dernière partie contre Nona Gaprindashvili que j'ai battu.

L'année suivante en 1961, Nona est devenue championne du monde. Ensuite, je participais à trois tournoi de prétendantes au titre de championne du monde: (j'ai obtenu la deuxième place en 1955, la troisième en 1959 et la septième en 1961). En 1955, il me manquait un demi point pour être première. En 1978, au congrès de F.I.D.E j'ai obtenu le titre de grand maître international d'échecs.

Ma passion pour les échecs a toujours duré, c'est un plaisir d'y rejouer de temps en temps. En 1987, je n'ai pas échappé à la tentation de participer au championnat des équipes estonienne pour Tartu. Sur mon échiquier j'ai pris 5 1/2 points sur 6. Les échecs sont pour moi un très bon moyen de me reposer.

- Qu'est ce que vous placez au dessus de

tout dans ce jeu passionnant; la beauté, la science ou le résultat sportif?

- Les échecs sont un de ces rares jeux où les délices de la lutte se fondent avec la joie intellectuelle et esthétique. Ces trois aspects sont indissociables à mes yeux et je ne peux pas en privilégier un par rapport aux autres.

- Y a-t-il des points communs entre la science et les échecs?

- Oui, sans doute! le plan d'action, la manière de raisonner juste, la suite dans les idées, l'étude du mouvement et l'économie du matériel font la démonstration des nécessités scientifiques dans ce jeu et vice-versa.

Rien ne me donne une telle satisfaction dans les échecs, comme la réalisation d'un plan créatif argumenté en détails dans toutes ses particularités du début à la fin. Les chances, le hasard et les erreurs comptées n'embellissent pas le jeu, je les estime peu; tandis qu'une partie achevée sonne longtemps dans mon âme comme "une belle sonate".

- Vous avez conquis aussi les autres auteurs. Vous êtes docteur ès-lettres. Quel est l'essentiel de vos recherches scientifiques?

- C'était en 1955 lorsque j'ai soutenu la thèse de Jean-Richard Bloch intitulée: "Les oeuvres de Jean-Richard Bloch". Je m'intéressais à ses vues sur les arts et la société. Il m'est arrivé de retrouver ou d'entendre des allocutions de J-R Bloch à la radio soviétique pour la France pendant la seconde guerre mondiale. Les archives se

